

1962, les dockers CGT de Marseille : « « Pieds-noirs, rentrez chez vous » ou « Les pieds-noirs à la mer » »

written by Hoplite | 4 septembre 2015



1962

« Sur les 700 000 pieds-noirs qui gagnent la métropole cette année-là, 450 000 débarquent à Marseille. Cette marée humaine, réduisant les pouvoirs publics à l'improvisation, se heurte à l'hostilité de la population. »

« Qu'ils aillent se réadapter ailleurs. » avait alors déclaré Gaston Defferre, maire de Marseille.



Il est vrai qu'en 1962, c'étaient des Français qui tentaient d'échapper à la barbarie. Ils fuyaient un ex-territoire français pour sauver leur vie. Beaucoup de leurs

« compatriotes » (de Cum patria, patrie commune), ont tenté de les rejeter à la mer.

Sur le port, à l'été 1962, les dockers, tous encartés CGT, ont ainsi peint sur des banderoles des messages de bienvenue tels que « *Pieds-noirs, rentrez chez vous* » ou « *Les pieds-noirs à la mer* ».

Un autre jour, à Peyrefitte qui lui expose « *le spectacle de ces rapatriés hagards, de ces enfants dont les yeux reflètent encore l'épouvante des violences auxquelles ils ont assisté, de ces vieilles personnes qui ont perdu leurs repères, de ces harkis agglomérés sous des tentes, qui restent hébétés...* », le Général de Gaulle répond sèchement : « *N'essayez pas de m'apitoyer !* »

Il est vrai que les envahisseurs étaient français.

Et ne dites pas que ce n'est pas vrai: j'y étais, à Marseille, en 1962.

Alors si 500.000 » réfugiés » débarquent, les « vrais Français » comprendront mais un peu tard ce que veut dire:

» *La valise ou le cercueil* ».

Hoplite